



Chevaliers d'hier, chevaliers d'aujourd'hui : Kaamelott, la littérature et l'histoire.

Intervention de Sarah OLIVIER, Doctorante en histoire médiévale, Université de Genève.

Kaamelott, est une série créée en 2005 par Alexandre Astier et Jean-Yves Robin qui raconte les aventures du roi Arthur et de ses compagnons. La série apparaît après un court métrage et s'étend sur 6 saisons diffusées par M6 entre janvier 2005 et octobre 2009. Elle rencontre un succès notable auprès du grand public mais aussi auprès des universitaires. Ce n'est pas la première série qui traite de la période médiévale, mais elle n'est pas « classique », dans la mesure où *Kaamelott* apporte une plus value : l'humour (qui se rapproche des *Monty Python*). En effet, la série s'appuie sur l'histoire pour faire rire. L'idée principale étant de pouvoir allier histoire et humour, notamment grâce à la parodie.

Peut-on la qualifier, de « série historique » ? Pour répondre à cela, il faudrait définir ce qu'est une série historique. Est-ce une série qui s'inspire d'éléments qui peuvent nous renseigner sur ce qu'il s'est « réellement passé » ? ou est-ce qu'il suffit qu'une série inscrive son action dans un monde « historique », passé ou fantasmé ? ou bien encore, est-ce une série qui questionne la notion d'histoire et du rapport entretenu par le spectateur avec celle-ci ? Il y a bien plusieurs définitions de la série historique. Concernant *Kaamelott*, il s'agira de questionner son rapport à l'histoire et aux sources.

L'efficacité et l'originalité du projet *Kaamelott*

L'efficacité et l'originalité du projet *Kaamelott* reposent sur deux principaux éléments : le choix des acteurs et le format. En effet, on peut considérer qu'il s'agit d'une affaire de famille dans la mesure où Alexandre Astier, lui-même acteur, a choisi plusieurs membres de sa famille dont son père et son frère mais également des amis du théâtre pour incarner les principaux personnages. Quant au format de la série, on passe d'un format court à un format qui devient de plus en plus long. Pour les 4 premières saisons, chaque épisode dure environ 3 minutes. Par la suite, la durée s'étend à 7 minutes par épisode, pour atteindre près de 40 minutes à la dernière saison où l'action se déroule désormais à Rome. Tout cela traduit une évolution de la télévision et du rapport entretenu avec le téléspectateur.

Le roi Arthur, les chevaliers de la Table Ronde et la quête du Graal : une légende plurielle.

La légende du roi Arthur est une légende plurielle car plusieurs auteurs médiévaux se sont emparés du sujet dès les VII^e et VIII^e siècles, mais surtout au XII^e siècle. L'action se passe toujours dans un même lieu, la Bretagne continentale et la Grande-Bretagne ; également à la même époque : le VI^e siècle. D'autres auteurs, comme Robert de Boron, Geoffroy de Monmouth, mais surtout Chrétien de Troyes, placent l'histoire au XII^e siècle.

Tout cela crée une confusion dans les récits, car Arthur a vécu au VI^e siècle. Cependant, il nous est connu par des textes écrits plus tard. Deux Moyen-Âge apparaissent donc : celui du VI^e siècle, avec les invasions barbares et la chute de l'empire romain, et celui du XII^e siècle, avec les châteaux, les chevaliers et l'amour courtois.

Entre histoire et fiction, passé et modernité : éloge du décalage.

Alexandre Astier poursuit le mélange des temporalités dans la mesure où il possède une fine connaissance de cette production littéraire. *Kaamelott* est une réécriture de l'imaginaire arthurien avec une visée parodique.

L'entreprise parodique de la série souligne les traits principaux des personnages. L'aspect comique repose sur la réécriture de l'imaginaire arthurien mais cela suppose une connaissance de l'histoire. Par conséquent, il s'agit d'une parodie intellectualisée.

De plus, l'anachronisme est fréquemment utilisé car la série plonge dans un univers médiéval des personnages à la psychologie et au langage du XXI^e siècle. Les personnages vivent dans un monde médiéval mais agissent comme nous, d'où l'effet décalé. C'est ce qui fait la subtilité et la réussite de la série.

Par exemple, l'épisode de la livraison de la Table Ronde atteste de cela. (Saison 1, épisode 3 « *la table de Breccan* »). Le roi Arthur annonce que le groupe s'appellera désormais les chevaliers de la Table Ronde. Il dit qu'il aurait préféré une table en pierre au lieu d'une table en bois recouverte de cuir. A la fin de l'épisode, la Dame du Lac apparaît à Arthur et précise qu'elle aussi aurait préféré une table en pierre. Ils se quittent en se faisant la bise. On peut donc constater que la table est profondément démythifiée et se pose la question de la notion d'utilité de l'objet car les chevaliers ne comprennent pas ainsi la quête du Graal. D'ailleurs, dans l'épisode de la notion du Graal (Saison 1, épisode 18 « *en forme de Graal* »), les chevaliers se disputent car ils se demandent de quelle forme est le Graal. Est-ce un vase ou une coupe ? ou alors est-ce une pierre ? Là encore, ils ne comprennent pas la notion d'utilité de l'objet.

Perceval : un personnage naïf et ignorant.

La série s'inspire des écrits de Chrétien de Troyes. Le Perceval littéraire imprègne le Perceval de *Kaamelott*.

Dans *Perceval ou Le Conte du Graal*, premier texte consacré au personnage de Perceval, l'auteur dresse au XII^e siècle le portrait d'un personnage naïf qui ressort dès les premiers vers : « Seigneur, que vous a dit ce Gallois ?/Il n'est pas, Dieu me pardonne,/Bien dressé à nos usages, répond le seigneur./Il ne répond comme il faut/A aucune de mes questions [...]/[il] a tout d'une bête./Il faut être fou pour s'arrêter à lui,/A moins de vouloir flâner/Et perdre son temps en sottises. »

Dans la version de *Kaamelott*, la naïveté et l'ignorance du personnage sont poussées à l'extrême car il a tendance à tout interpréter au pied de la lettre, multipliant ainsi les malentendus. L'accumulation de ces contresens renforce le comique du personnage. L'épisode de *la botte secrète* (saison 1, épisode 28), où il prononce la fameuse phrase « c'est pas faux », par laquelle il tente en permanence de cacher son incompréhension, donne ainsi lieu à d'excellents quiproquos.

Par ailleurs, dans le roman, Perceval ne connaît pas son propre nom. Il le trouve en rencontrant une femme dans la forêt : « Quel est votre nom, mon ami ?/Et lui, qui ne savait pas son nom/En a l'inspiration et il dit/Que Perceval le Gallois est son nom/Sans savoir s'il dit vrai ou non./Mais il a dit vrai, sans le savoir. ».

Dans la série, ce passage est transposé de façon burlesque dans l'épisode « *le chevalier mystère* » (saison 1, épisode 4) : les chevaliers de la Table Ronde s'interrogent sur un chevalier qui fait parler de lui, Provençal le Gaulois. Au fur et à mesure que la conversation se poursuit, ils s'aperçoivent qu'il s'agit en fait de Perceval, celui-ci se trompant régulièrement sur son propre nom. (Provençal le gaulois, le chevalier de Provence, Provençal le gallois, Perceval le gaulois/gallois).

Cependant, dans les écrits de Chrétien de Troyes, en dépit de cet aspect naïf, Perceval est promis à une destinée extraordinaire : « Jeune homme, si tu vis tout ton temps, mon cœur me fait croire et penser que dans le monde entier il n'y aura pas, on n'y verra pas, on n'y saura pas de meilleur chevalier que toi. »

Dans l'épisode « *le sixième sens* » (saison 1, épisode 12), la Dame du Lac estime que Perceval est promis à une destinée extraordinaire et confie cela à Arthur : « Celui avec les beaux yeux bleus, là, très gros potentiel. Perceval de Galles, c'est ça ? Dans vingt siècles on en parle encore ».

Enfin, dans l'épisode, « *Excalibur et le destin* » (saison 2, épisode 25), quand Arthur passe l'épée à Perceval, elle continue à flamboyer, alors qu'en principe, seul Arthur est capable de la faire agir ainsi. Par conséquent, Perceval est à la fois un antihéros et un héros.

Un questionnement sur l'histoire et ses réécritures.

La série actualise ainsi le mythe arthurien en proposant, comme au XII^e siècle, une version des aventures de la Table Ronde où se mélangent passé fantasmé et éléments contemporains. La force de *Kaamelott* réside dans la capacité à se saisir d'éléments attestés par les sources littéraires et historiques, et d'en proposer une version détournée et en quête d'humanité. Le projet *Kaamelott* est une série à visée parodique et pas seulement humoristique. Tout projet de parodisation implique donc un appui sur un texte existant. La série est ainsi, un réel exercice de détournement et de déconstruction du corpus de textes et de traditions qui portent la légende du roi Arthur et de ses compagnons. Elle s'inscrit dans un registre ludique. Elle rajoute sa pierre à l'édifice de la légende arthurienne.